



Infolettre



LA CHRONIQUE CULTURE AVEC CLAUDE DESCHÊNES



Photo: Martine Doucet

CLAUDE DESCHÊNES

Claude Deschênes collabore à Avenues.ca depuis 2016. Journaliste depuis 1976, il a fait la majeure partie de sa carrière (1980-2013) à l'emploi de la Société Radio-Canada, où il a couvert la scène culturelle pour le Téléjournal et le Réseau de l'information (RDI). De 2014 à 2020, il a été le correspondant de l'émission Télématin de la chaîne de télévision publique française France 2. On lui doit également le livre Tous pour un Quartier des spectacles publié en 2018 aux Éditions La Presse.

ACCUEIL, VIBRER, CULTURE-CLAUDE-DESCHENES, VISITE-MUSEE-DES-METIERS-DART-DU-QUEBEC-MUMAQ

| 22 avril 2024 |

UNE VISITE AU MUSÉE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC S'IMPOSE

Partager cette chronique >



«EH, BOULEAU NOIR!», COMME DISAIT ALEXIS LABRANCHE DANS *LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT*. J'AI DÉCOUVERT UN ARTISTE QUI FAIT DU TRÈS, TRÈS BEAU AVEC DU BOULEAU IMPARFAIT, CUEILLI SUR SA TERRE À BOIS AUX ÉBOULEMENTS, DANS CHARLEVOIX. IL S'APPELLE JEAN-FRANÇOIS LETTRE. ARBORICULTEUR ET ÉBÉNISTE DE PROFESSION, IL EXPOSE **SES PLUS RÉCENTES ŒUVRES AU MUSÉE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (MUMAQ) À MONTRÉAL JUSQU'AU 4 AOÛT, ET ÇA VAUT LE DÉPLACEMENT.**



Follow Page

NOS
BALADOS

LES RENDEZ-
VOUS
AVENUES.CA

AUTRES CULTURE AVEC CLAUDE DESCHÊNES



MS À
R
NDANT
S
TES

Claude
Deschênes
19
décembre
2024

Dans son travail, Jean-François Lettre débite le bois qu'il prélève dans sa cour pour en faire des morceaux de différentes grosseurs qu'il agence ensuite en s'inspirant des nœuds, des cernes de croissance ou des traces laissées par l'action des champignons, ce qu'il appelle de la «mycogravure».



Gros plan sur la «mycogravure». Photo: Claude Deschênes

En collant ses morceaux qui ressemblent à des réglettes, il crée des tableaux et des sculptures dans lesquels apparaissent des personnages, des bêtes mystérieuses ou des phénomènes naturels.



**CEMBRE-
SIME!**
Claude
Deschênes

décembre
2024



**24
VUE ET
CORRIGÉE:
AND
GRU!**

Claude
Deschênes
6 décembre
2024

Lire tous les *Culture avec
Claude Deschênes*

Chroniques *Société
et culture*

Articles *Vibrer*

Livres de la semaine



«La danse des sorcières». Photo: Claude Deschênes

Pour nous aider à voir ce que ses œuvres suggèrent, il nous donne des pistes avec ses titres évocateurs comme *La danse des sorcières*, *Le bouc*, *Effet papillon*, *Big Bang* ou *Évolution de l'Homme*.



Tout a commencé avec une planche à découper... Photo: Claude Deschênes

Dire que tout ça a commencé lorsqu'une cliente lui a dit qu'elle trouvait sa planche à découper tellement belle qu'elle avait décidé de l'accrocher au mur, comme un cadre! L'ébéniste a vu là une ouverture à laisser aller son imagination à partir d'une matière qu'il connaît bien.



Aperçu de la salle d'exposition. Photo: Claude Deschênes

L'exposition présente quelques objets utilitaires, mais la grande majorité des œuvres que la commissaire de l'exposition, Pascale Beaudet, a retenues sont des sculptures et des bas-reliefs.



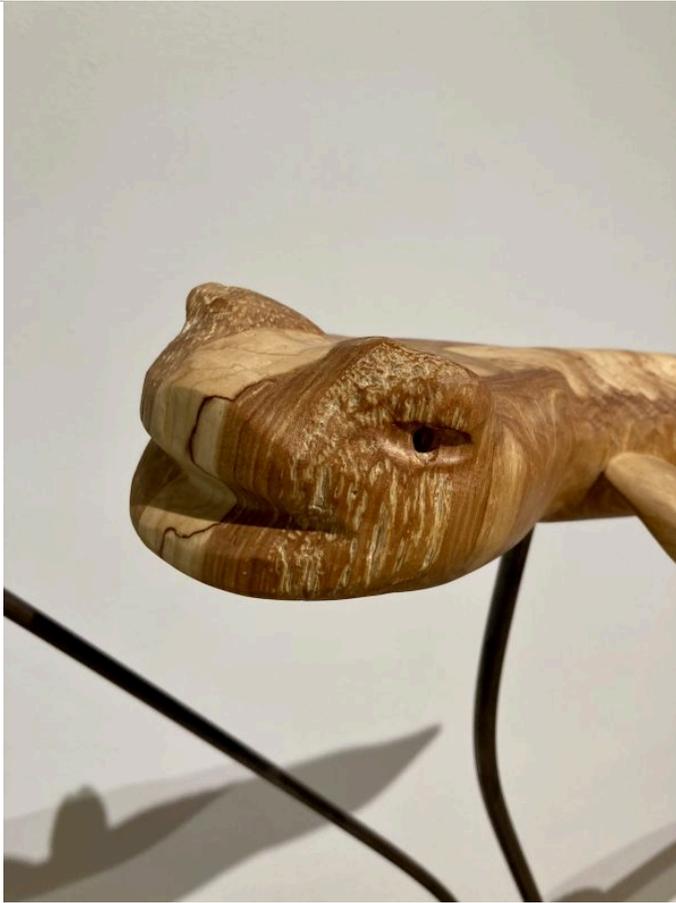
Bas-relief de Jean-François Lettre. Photo: Claude Deschênes

En plus du bouleau, l'artiste travaille le cerisier, le sorbier, le frêne et l'érable qu'il marie à l'acier, la fonte, l'aluminium, et même le papier Saint-Gilles.



Sculpture de Jean-François Lettre. Photo: Claude Deschênes

Cette exposition temporaire du MUMAQ propose plus d'une vingtaine d'œuvres, et une vidéo très intéressante, tournée dans l'atelier de l'artiste aux Éboulements, dans laquelle Jean-François Lettre explique sa démarche.



«Tête de poisson». Photo: Claude Deschênes

L'artiste, né à Sorel, est très impliqué dans sa région d'adoption. Il est cofondateur de la Coop de l'arbre de Charlevoix, et c'est lui qui fait **les trophées des Prix du patrimoine de Charlevoix** remis depuis 10 ans pour souligner les efforts faits localement pour la préservation et la transmission du patrimoine.



Les trophées des Prix du patrimoine de Charlevoix. Photo: Claude Deschênes

POURSUIVONS LA VISITE DU MUMAQ

Jusqu'au 28 avril, le MUMAQ présente **les œuvres finalistes du Prix Jean-Marie-Gauvreau**, la plus haute distinction en métiers d'art au Québec.

Le *Banc Looping*, du grand gagnant de cette année, Kino Guérin, est tout simplement hallucinant. Il est fait en un seul morceau à partir d'un contreplaqué flexible, plaqué en chêne blanc. L'artiste, originaire du Saguenay, vend 95% de sa production aux États-Unis.



Le Banc Looping, de Kino Guérin, est tout simplement hallucinant. Photo: Claude Deschênes

On s'amuse aussi au contact des œuvres ludiques, mais profondes du collectif Viatour-Berthiaume.



«L'envers de la médaille», Viatour Berthiaume, 2019. Photo: Claude Deschênes

On s'émeut devant le livre d'art que les graveurs-imprimeurs Agathe Piroir et son père Alain ont fait avec des poètes (Hélène Dorion, Joséphine Bacon, Chantal Ringuet, Jamasee Pitseolak) sur les thèmes de la nature, de l'autochtonie et de la migration dans le cadre du centenaire de Riopelle.

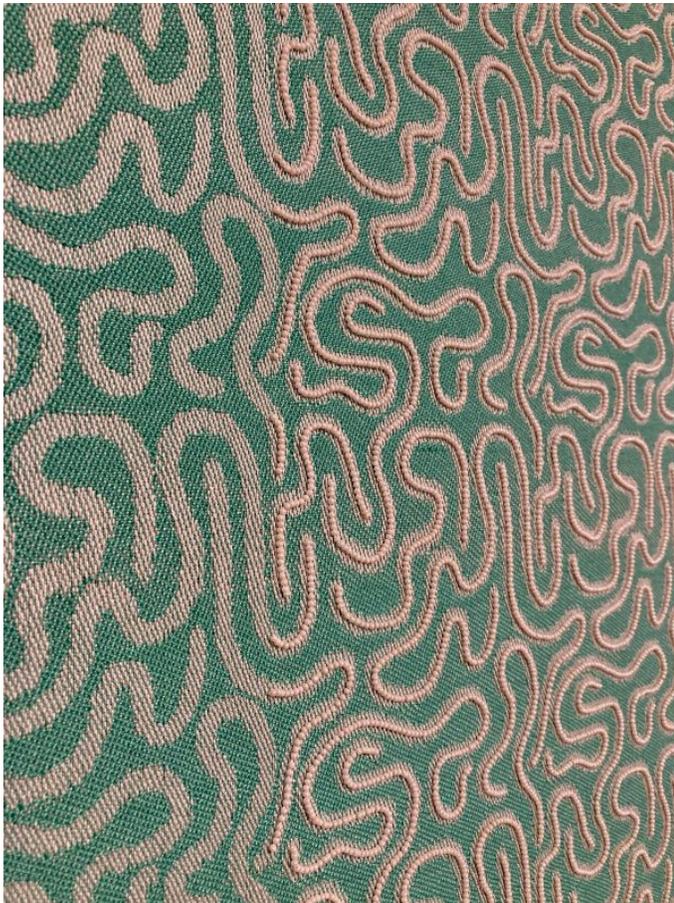


Livre d'art «Trois entretiens». Photo: Claude Deschênes

On y découvrira aussi Marielle Saucier, artisane textile qui a remporté le Prix de la relève Jean-Cartier 2024 avec son œuvre *Mille pensées encarrées, traits courbes no.1*.



«Mille pensées encarrées, traits courbes no.1», Marielle Saucier, 2023. Photo: Claude Deschênes



«Mille pensées encarrées, traits courbes no.1», Marielle Saucier, 2023. Photo: Claude Deschênes

NE PAS PASSER À CÔTÉ DE L'EXPOSITION PERMANENTE *OBJETS TÉMOINS*

On complète sa visite en faisant le tour de la fascinante, mais méconnue exposition permanente du Musée des métiers d'art du Québec, qui couvre plusieurs siècles d'histoire.



Complétez votre visite en faisant le tour de la fascinante exposition permanente du Musée des métiers d'art du Québec. Photo: Claude Deschênes

Un festin pour l'œil.

J'ai eu un faible pour Charles Daudelin (1920-2001), qui côtoie Madeleine Arbour.



«Tabernacle-Ostensoir», Charles Daudelin, 1964. Photo: Claude Deschênes



«Je m'ennuie des rivages sereins», Madeleine Arbour, vers 1970. Photo: Claude Deschênes

Et pour les arts textiles de Mariette Rousseau-Vermette (1926-2006), qui voisinent une splendide girouette en cuivre de Claude Huot.



«Soleil de Malou», Mariette Rousseau-Vermette, vers 1974. Photo: Claude Deschênes



«Le rupicole», Claude Huot, 1980. Photo: Claude Deschênes

J'ai aussi été subjugué par le sofa de Luigi Tiengo, une pièce qui ne fait pas du tout ses 60 ans.



«Sofa», Luigi Tiengo, designer, vers 1963. Photo: Claude Deschênes

Il faut savoir que le Musée des métiers d'art occupe la chapelle des Frères de Sainte-Croix attenante au Cégep de Saint-Laurent depuis plus de 20 ans.

L'histoire de ce lieu mérite d'être racontée. Cette église a été inaugurée en 1868 sur le boulevard Dorchester, au centre-ville de Montréal!



Démantèlement de l'église St. Paul, Montréal, 1930, photographe inconnu, Musée McCord Stewart

En 1929, l'église presbytérienne St. Paul est expropriée par le Canadien National pour faire place à la gare Centrale. Les frères Sainte-Croix l'achètent pour un dollar symbolique. On la démonte pierre par pierre pour la reconstruire à son emplacement actuel, avenue Sainte-Croix, dans l'arrondissement de Saint-Laurent. L'opération prendra 60 jours! On dirait qu'il y a quelque chose qui s'est perdu dans l'efficacité de nos jours!



Le musée des métiers d'art du Québec. Photo: Claude Deschênes

Lire toutes les chroniques *Culture avec Claude Deschênes*

| [RENDEZ-VOUS](#) | [NOS BALADOS](#) | [QUI SOMMES-NOUS?](#) | [CONCOURS](#) | [PUBLICITÉ](#) | [CONFIDENTIALITÉ](#) | [FAQ](#) | [CONTACT](#) | [PLAN DU SITE](#) |

Avec la participation
du gouvernement
du Canada

Canada